

# Les promesses de progrès de l'humanité



**Marc Humbert**, professeur émérite d'économie politique à l'université de Rennes (1).

Ouest-France

Certes, il ne s'agit pas de confondre les moyens et les fins. L'extraordinaire évolution des capacités de notre humanité ne dit en elle-même rien sur la manière dont seront utilisées ces capacités et l'augmentation de la quantité de vie, ne dit rien sur sa qualité. Vers quelles fins nous dirigeons-nous ? Dit autrement, est-ce que des progrès que nous ferons, l'humanité sortira-t-elle grandie ? Répondre à la question suppose de porter un jugement éthique sur les progrès, un jugement qui s'appuie sur une conception de ce qu'humain veut dire.

Toute conception doit prendre en compte ce que la science a montré. Ainsi, il est établi que chacun partage, avec 8 milliards d'individus, le même sort d'être un représentant d'une espèce naturelle, issue d'une longue évolution depuis les bactéries nées sur cette planète, et d'avoir pour principale richesse, dans cet habitat où il est né, de mener sa vie, ensemble avec d'autres, et tout d'abord en nouant des relations privilégiées dans le cadre de petits groupes. À ces éléments appuyés sur la raison peuvent s'ajouter d'autres tenant à un choix éthique. Nous tenons à une humanité qui permette à tous les indivi-

dus de la planète de pouvoir mener une vie autonome et de s'épanouir. Nous tenons à ce que les relations entre les individus ne soient pas des relations de dépendance, mais d'interdépendance, que les groupes sociaux ne soient pas des lieux de dictature sur leurs membres, mais des lieux de délibération contradictoire pour qu'ils décident tous ensemble de leurs manières de s'organiser et de fonctionner. Bref une humanité « conviviale ».

## Progrès écologique, politique, social...

Le progrès d'une telle humanité se fera dans les directions qui la fondent. Le progrès écologique préservera notre habitat, il en tirera une production entièrement bénéfique pour notre santé, en meilleure symbiose avec les autres espèces, et assurant le bien vivre aux générations futures. Le progrès social va permettre l'accès de chacun à une vie digne, c'est-à-dire la possibilité de contribuer à la vie de la société et de mener une vie personnelle et sociale satisfaisante. Même sans croissance globale, l'amélioration de la structure de la production et l'amélioration de la répartition permettront ce progrès

social.

Enfin, le progrès politique va permettre les précédents. Il offrira à chacun de coopérer avec tous pour le bien commun, il organisera les délibérations pour gérer la vie collective, du local au mondial. Si la compétition et l'émulation resteront des ressorts essentiels au progrès, ils seront encadrés par des processus de coopération qui éviteront les massacres et les démesures par ceux qui se penseraient les meilleurs. Plus que jamais, mobilisons-nous par les discours et par les actions pour que se réalisent ces promesses de progrès pour l'humanité. >>>

(1) Vice-président de l'association des convivialistes.

Lire également sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr) :

« **Face à l'urgence, se réconcilier** », par Michel Urvoy.

« **Quelle place pour l'écrit dans l'usage d'Internet ?** », par Dominique Pasquier.

« **Le Régiment immortel, nouveau phénomène russe** », par Galia Ackerman.

« **Donald Trump et Huawei : un pari hasardeux ?** », par Julien Nocetti.